

Attribution de temps

Le président suppléant (M. Paproski): Le temps du député est écoulé. Le député d'Edmonton-Nord-Ouest. Le député de Parkdale—High Park a la parole pour un rappel au Règlement.

M. Flis: Monsieur le Président, sans vouloir intervenir dans le débat, je crois que le hansard devrait montrer exactement ce qui s'est passé. Le député est resté debout assez longtemps, mais vous ne l'avez pas remarqué parce qu'on avait détourné votre attention. Cela s'est passé bien avant qu'on vienne le voir. Je tiens à faire cette mise au point pour défendre le député d'en face. Je ne participe pas au débat, mais, en tant que parlementaires, nous devons nous porter à la défense de nos collègues quel que soit leur parti.

Le président suppléant (M. Paproski): Le débat reprend avec le député d'Edmonton-Nord-Ouest.

M. Nystrom: C'est à propos du même rappel au Règlement, monsieur le Président.

Le président suppléant (M. Paproski): Nous avons repris le débat, mais je vais permettre au député de Yorkton—Melville de faire un très bref rappel au Règlement.

M. Nystrom: Monsieur le Président, je ne peux pas laisser passer ça. Je parlais quand c'est arrivé. Le député de Wetaskiwin n'était pas debout quand le whip adjoint s'est approché de lui. . .

M. Flis: Ce n'est pas vrai.

M. Nystrom: . . . quand le whip est passé par là. Si les caméras avaient été pointées dans cette direction, ça aurait été évident pour tout le monde. On a fait pression sur le député pour qu'il change d'idée et il a décidé de voter pour la TPS. Les Canadiens devraient le savoir.

Le Parti libéral ne devrait pas se faire le complice de ceux qui veulent faire adopter la TPS par la Chambre.

Le président suppléant (M. Paproski): La parole est au whip du gouvernement pour un rappel au Règlement.

M. Hawkes: Monsieur le Président, le député a mentionné mon nom dans ce débat. Remarquez que je n'ai pas dit l'honorable député, monsieur le Président. Vous l'avez entendu dire. . .

Le président suppléant (M. Paproski): À l'ordre, s'il vous plaît. Il n'y a aucun député qui ne soit pas honorable. Tous les députés le sont.

M. Hawkes: Je n'ai tenté d'aucune façon d'influencer la déclaration que le député s'apprêtait à faire. Il a sa version. J'ai la mienne. Il est d'usage dans cette Chambre d'accepter la parole des députés.

Il y a quelques semaines, le député du NPD m'a défié de débattre la TPS avec lui. J'ai organisé cinq débats. Il a refusé de participer à chacun d'entre eux. J'ai accepté sa proposition de tenir ce débat à Calgary, dans la salle du syndicat des charpentiers, samedi soir prochain, mais il a de la difficulté à accepter que j'organise un débat dans sa circonscription.

Nous voulons que les Canadiens comprennent cette taxe. Il devrait venir et en débattre avec moi dans sa propre circonscription. Je l'affronterai dans une salle à lui, dans ma circonscription.

Le président suppléant (M. Paproski): La députée de Mission—Coquitlam a la parole pour un rappel au Règlement.

Mme Langan: Monsieur le Président, sur le même rappel au Règlement, je vais m'efforcer de rester dans le sujet.

Assise à mon siège, loin du brouhaha de cet après-midi, j'ai vu le whip adjoint s'approcher du député de Wetaskiwin et s'entretenir avec lui. Quand il est parti, il était à l'endroit même où se tient en ce moment le leader parlementaire de mon parti, je lui ai dit: «Vous êtes-vous fait comprendre?» Il s'est retourné, m'a examinée et m'a répondu en riant: «Oui».

Il s'agissait du whip adjoint du parti ministériel.

Le président suppléant (M. Paproski): Je pense que tout le monde a parfaitement expliqué ce qui s'est passé. La présidence est parfaitement au courant, donc poursuivons le débat.

M. Murray W. Dorin (Edmonton-Nord-Ouest): Monsieur le Président, si nous n'avions déjà compris pourquoi nous sommes saisis de cette motion d'attribution de temps pour ce projet de loi, nous serions maintenant fixés. Nous avons vu qu'ils ne reculent devant rien. Nous avons vu à quelles tactiques et à quelles méthodes anti-parlementaires ils peuvent recourir pour faire violence au Parlement. Nous avons vu la députée qui vient d'intervenir essayer de mettre en doute l'indépendance d'esprit de tel ou tel autre collègue, parler de sa façon de plier au jugement d'autrui, alors que depuis plusieurs mois je le vois se comporter exactement de cette façon—là au Comité des finances.